

et chemins, 19 h. 50,04. — Propriétés bâties, 6 h. 52,20. — Total, 908 hect. 11,84.

Distance de *Saint-Just*, 3 kil. — De Clermont, 2 myr. — De Beauvais, 3 myr. 3 kil. — Marchés, Clermont, *Saint-Just*, Ansaouvillers, Maignelay. — Bureau de poste, *Saint-Just*. — Population, 382. — Nombre de maisons, 119. — Revenus communaux, 292 fr. 30 c.

PRONLEROY, *Prom-le-Roy, Promp-le-Roy, Prom-le-Roi, Prontleroi, Pruneroi, Pruneroy, Prouneroy, Pronneroy, Prunleroy, Prom l'Oise* en 1794 (*Proporetum*), entre *Montiers, La Neuville-roy* à l'est, *Cressonsacq* au sud-est, *Cernoy, Noroy* au midi, *Caignières, Lieuvillers, Angivillers* à l'ouest, *Léglantiers* (du canton de Maignelay) au nord-ouest.

Son territoire, dont la plus grande dimension s'étend du nord au midi, est parcouru par plusieurs ravins qui en rendent l'étendue inégale et comme montueuse. Le chef-lieu est placé à l'est du vallon principal; ses rues mal nivelées, ouvertes dans un sol argileux, deviennent impraticables pendant la mauvaise saison.

L'ancien château seigneurial, construit vers 1750, tient au village, et a un parc considérable.

*Pronleroy* est l'un des lieux du Beauvaisis dans lesquels la jacquerie du quatorzième siècle prit naissance; elle y éclata le 28 mai 1358.

Cette terre était possédée, depuis le seizième siècle, par une branche de la maison de Lancry.

L'abbaye de Breteuil avait le patronage de la cure, devenue maintenant succursale, et la seigneurie de la terre avec haute, moyenne et basse justice, chose rare dans ce canton. Ce fut Gilduin, restaurateur de l'abbaye, qui lui donna, vers 1035, l'église et la moitié du village de *Pronleroy*, donation confirmée en 1264 par Guillaume de Grez, évêque de Beauvais.

L'église, sous le nom de Saint-Martin, paraît avoir été reconstruite au seizième siècle; elle a la forme d'une croix garnie de collatéraux; les têtes de ses ogives sont arrondies; on remarque une porte ornée de panneaux sur le côté de la nef; tout l'édifice est lambrissé et revêtu de dalles. L'autel est décoré de colonnes et de peintures. Le clocher, situé au bout de la nef, est de beaucoup la partie la plus ancienne, appartenant à l'époque du cintre plein; il est carré, à deux fenêtres partagées chacune par une colonnette sur chaque face. Les arcades appuient aussi sur des colonnettes; une corniche à corbeaux et contre-corbeaux règne au-dessus; l'ancienne flèche a été remplacée par un toit d'ardoises. Il

n'y a pas de porte au bout de la nef; le bâtiment paraît avoir changé de forme par sa reconstruction.

*Pronleroy* est la patrie d'*Hélinand*, moine de l'abbaye de Froidmont, poète célèbre du règne de Philippe-Auguste; sa famille, originaire de Flandre, obligée de se réfugier en France à la suite de la révolution causée par la mort de saint Charles de Danemarck, vint s'établir à *Pronleroy*; il fut poète, chroniqueur, et passa pour un des hommes remarquables de son époque, étant favori de Geoffroy évêque de Senlis, de Philippe de Dreux évêque de Beauvais, d'Henri de Dreux évêque d'Orléans, et d'autres personnages considérables; il vécut dans l'intimité de l'illustre évêque Guérin, chancelier de France: on place sa mort en 1237.

La commune n'a aucune propriété. Le cimetière, clos de murs, entoure l'église.

On trouve, dans l'étendue du territoire, des carrières, une cendrière, une tuilerie, un moulin à vent: une partie de la population travaille à la ganterie.

Contenance: Terres labourables, 760 h. 18,80. — Prés, 3 h. 79,80. — Herbages, 0 h. 80,85. — Vignes, 0 h. 61,95. — Bois, 80 h. 11,75. — Vergers, 0 h. 17,90. — Jardins, 10 h. 23,60. — Carrières, 0 h. 73,85. — Cendrière, 1 h. 46,90. — Friches, 16 h. 70,25. — Chemins et places, 14 h. 91,60. — Propriétés bâties, 6 h. 51,65. — Total, 896 hect. 28,90.

Distance de *Saint-Just*, 9 kil. — De Clermont, 1 myr. 6 kil. — De Beauvais, 3 myr. 8 kil. — Marchés, Pont-Sainte Maxence, Clermont, *Saint-Just, Lieuvillers*. — Population, 487. — Nombre de maisons, 119. — Revenus communaux, 307 fr. 07 c.

QUINQUEMPOIX, *Quinquampoix, Quinquempoix, Quincampoix, Quiquempoix, Quiquepoix, Quikempoist, Cuikempoist, Cuiquempoist, Catherpoi (Quinquecampis)*, entre *Gannes* au nord, *Brunvillers, Plainval* à l'est, *Saint-Just* au midi, *Catillon* au sud-est, *Ansaouvillers* (du canton de Breteuil) au nord-est.

Petite commune, dont le territoire, de forme quadrangulaire, constitue une plaine dépourvue d'eau. Le chef-lieu est disposé en une large rue mal alignée avec quelques rameaux latéraux.

On assure que le village était anciennement à un quart de lieue sud près du cimetière, qu'il s'appelait *Bussy*, et qu'il fut entièrement brûlé dans les guerres du moyen-âge. On trouve, au nombre des présens que Charles-le-Chauve fit à l'abbaye Saint-Corneille de Compiègne, deux titres des dîmes de *Bussy* qui étaient perçues sur le territoire de *Quinquempoix*.

Après la destruction de leurs demeures, les habitans allèrent

s'établir à *Quinquempoix* qui n'était alors qu'une ferme avec une chapelle devenue plus tard l'église paroissiale.

Il y avait un château fort possédé en 1567 par François de Gamaches : il était situé à l'est du village sur un emplacement qu'on appelle encore le château. On dit aussi qu'un couvent existait au lieu nommé *le Roymond*, du côté d'Ansauvillers. Il ne reste aucune trace de ces établissements.

*Quinquempoix* fut pillé et brûlé en 1656 par les troupes espagnoles.

La cure, placée sous l'invocation de Notre-Dame, dépendait de l'abbaye de Saint-Quentin-les-Beauvais. Elle est comprise dans la succursale actuelle de *Brunvillers-Lamotte*.

L'église a été bâtie en 1531; elle est remarquable par le grand nombre de ses contreforts appliqués, par son portail décoré de feuillages, et par une porte latérale en cintre-plein du seizième siècle. Un collatéral, séparé par des arcades festonnées, a été ajouté en 1592. Les voûtes sont ornées de nervures croisées; les fenêtres forment de longues ogives. Tout l'édifice est tenu avec soin.

Le cimetière, placé sur le chemin de *Trémovillers*, entoure une chapelle qui était l'église paroissiale lorsque le village de *Bussy* existait; il est fermé par une haie vive.

Il y a près du cimetière un souterrain qui se prolonge au loin dans la direction de l'est. Les habitans essayèrent de s'y réfugier pendant l'invasion de 1814, mais l'éboulement des terres empêcha d'y pénétrer. L'ouverture de cette galerie fut découverte en 1656, autre époque de désastre pendant laquelle le pays fut ravagé, comme on l'a dit plus haut, par les troupes espagnoles. Le souvenir des dévastations que commit Jean de Werth s'est transmis par la tradition locale; la plupart des villages furent brûlés; les habitans se réfugièrent dans les bois et dans les souterrains; les registres de l'état civil constatent qu'un grand nombre mourut de peur ou de misère.

La commune ne possède qu'une maison d'école.

Il y a un moulin à vent sur le territoire; on fait des toiles de chanvre et des cordes en tille dans le village; on y coud des gants. Quelques habitans font commerce de vaches.

*Contenance* : Terres labourables, 552 h. 11,80. — Bois, 2 h. 08,75. — Jardins potagers, 11 h. 20,20. — Friches, 5 h. 56,55. — Chemins et places, 9 h. 07,59. — Propriétés bâties, 4 h. 88,50. — Total, 584 hect. 93,39.

Distance de *Saint-Just*, 6 kil. — De Clermont, 2 myr. 4 kil. — De Beauvais, 3 myr. 2 kil. — Marchés, Ansauvillers, *Saint-Just*.

— Population, 395. — Nombre de maisons, 116. — Revenus communaux, 229 fr. 50 c.

*RAVENEL*, *Ravenelles*, *Ravenel-les-Montdidier*, (*Ravenellum*, *Resnellam*) entre le canton de Maignelay au nord et à l'est, *Angivillers* au midi, *Le Plessier-sur-Saint-Just* et *Plainval* à l'ouest.

Grande commune dont le territoire à-peu-près orbiculaire est traversé par un large pli de terrain auprès duquel le chef-lieu est bâti. Ce village forme une agglomération considérable composée de plusieurs rues mal alignées, mal nivelées, assises sur un sol argileux qui les maintient dans un état trop constant d'humidité. Il n'y a pas de source, ni d'eau courante dans le pays.

*Ravenel* dépendait du comté de Clermont.

La seigneurie de cette paroisse appartenait dès le treizième siècle à une famille qui en portait le nom. Jean de Ravenel, chevalier, donna en 1213 une partie des dîmes à l'abbaye de *Saint-Just*. Deux de ses descendans, appelés Eudes, sont connus pour des donations analogues faites dans le même siècle à l'abbaye de *Froidmont*. Jean de Ravenel était en 1445 l'un des écuyers de la garde du corps du roi Charles VII.

Christophe de Ravenel fit hommage au comté de Clermont, le 2 janvier 1486. Jean, le dernier de ce nom, vendit en 1555 ses terres de Picardie pour s'établir à Vitré en Bretagne. Une autre branche de cette famille passa en Lorraine où elle devint la souche du marquisat de Ravenel érigé vers 1721.

La terre de *Ravenel* était au seizième siècle à la maison de Guillebon en même tems qu'*Angivillers*; elle fut vendue par décret en 1750 sur MM. Bouchart. Elle appartenait avant la révolution à la maison de Guermante, dont les descendans la possèdent encore.

La cure de *Ravenel* du titre de Notre-Dame, à laquelle était jointe un vicariat, était conférée par l'abbé de *Saint-Just*. Elle est aujourd'hui succursale.

L'église est de l'époque du style ogival à pendantsifs. Sa forme est celle d'une croix. Neuf longues fenêtres éclairent le chœur. Il y a un riche autel de marbre posé en 1634. La nef, dont les voûtes sont supportées par des colonnes cannelées, a été reconstruite dans le dix-huitième siècle; on y voit un orgue. Tout l'édifice est vaste, élevé, soigneusement entretenu, d'une grandeur peu ordinaire pour une église rurale. Les fonts baptismaux sont ornés de sculptures. On remarque dans une chapelle un bas-relief sépulcral de M. et M.<sup>me</sup> Bouchart, seigneurs de Ravenel, morts en 1616 et 1624.

Le portail a été bâti en 1780.